

***Jésus nous parle de la relation avec « ses brebis ».***

*Trois verbes à retenir : Elles écoutent ma voix ; Je les connais ; Elles me suivent*

Comme le dit une religieuse, « Spontanément, je n'ai pas hyper envie d'être associée à un mouton... (...) Un mouton, c'est celui qui suit le troupeau sans réfléchir, en général, il termine en gigot ! En fait, Jésus nous parle de la relation qu'il veut tisser avec nous. Il nous connaît chacun par notre nom et il veut pour nous la vie éternelle. C'est à nous d'écouter et reconnaître sa voix et son appel, dans le brouhaha, dans le tumulte du monde pour entendre à quel pas supplémentaire, dans notre vie, dans notre foi, il nous invite chaque jour.

***Jésus nous parle de la relation avec son Père.***

*Une confiance à entretenir : Il est plus grand que tout, Nous sommes dans sa main.*

« Jésus ne prend rien pour lui, ne garde rien pour lui. Il reçoit tout de Dieu et il remet tout à Dieu. Nous sommes invités, nous aussi, à rentrer dans cette communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »

***Saint-Jean nous parle de cette foule, vêtue de blanc, palmes à la main...***

Elle contemple celui qui est à la fois le Berger et l'agneau qui donne sa vie, qui conduit son peuple vers les sources vives, vers le Père, dans l'Esprit.

Non, ce dimanche, Jésus nous invite à ne pas être des agneaux, ni des gigots, mais des fils et des filles du Père, attentifs à sa parole, pour inventer avec lui un chemin unique vers la vie éternelle. Telle est notre vocation.

Au milieu de la situation de notre monde, des épreuves que chacun traverse, nous frayer un chemin. En ce 8 mai, l'heure où notre Europe est touchée de nouveau par un contexte de conflit, nous pouvons penser aux guerres d'hier et d'aujourd'hui et confier plus particulièrement au Bon Berger les victimes de la guerre en Ukraine.